

Tunique, Nord-Est des Plaines, États-Unis, 18e siècle, Inv. 71.1878.32.145, Anciennes collections : Bibliothèque Nationale de France ; Musée de l'Homme.

Vanessa Ferey

▶ **To cite this version:**

Vanessa Ferey. Tunique, Nord-Est des Plaines, États-Unis, 18e siècle, Inv. 71.1878.32.145, Anciennes collections : Bibliothèque Nationale de France ; Musée de l'Homme.. Musée du quai Branly. Musée du quai Branly : La Collection, Skira-Flammarion, pp. 130-131., 2009, 978-2-0812-0876-6. hal-02132967

HAL Id: hal-02132967
https://hal.science/hal-02132967

Submitted on 17 May 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

130

Tunique

Nord-Est des Plaines, États-Unis

MILIEU DU XVIIIe SIÈCLE

Peau, piquants de porc-épie, peinture

81 x 53,5 cm

Inv. 71.1878.32.145

Anciennes collections: Bibliothèque nationale de France;

Musée de l'Homme

L'origine précise de cette chemise issue de la collection de la Bibliothèque Nationale de France demeure inconnue. Donation de collection entière ; offrandes faites au Roi de France en gage d'alliance de la part des peuples découverts ou encore témoignages venant attester des rencontres et rapprochements effectués en terre conquise : les artefacts de cette collection émanant de cabinets de curiosités du XVIème au XVIIIème siècle ont pour la plupart une origine incertaine.

Au cours de la période révolutionnaire, le Jardin du Roi créé par Louis XIII en 1633 devient Muséum d'histoire naturelle. Louis Jean-Marie Daubenton envoie le 16 septembre 1797 une partie de la collection royale concernant les "sauvages" au Muséum des Antiques de la Bibliothèque Nationale, auparavant Bibliothèque du Roi. Un inventaire[1] signé de la main du Ministre de l'Intérieur de l'époque, François de Neufchâteau, atteste que deux chemises dont celle qui est décrite ici furent transférées. Décrites brièvement, l'une des chemises est «très petite ornée de franges », tandis que l'autre est une « tunique en peau rougeâtre, ornée de franges et rosaces en tuyaux de plumes ».

[1] Archives Nationales, series AJ 15-839.

Il est possible que ces deux dernières pièces furent transférés en 1878 au Musée d'Ethnographie du Trocadéro.

Cette chemise cérémoniale pourrait appartenir au peuple Mandan du milieu de la rivière Missouri, rencontré en 1738 par P. Gaultier de Varennes, sieur du Tremblay[2]. Les Mandans entretiennent alors des relations commerciales avec les Français.

Nous n'avons pas d'informations directes sur cette tunique antique, mais nous avons suivi un chemin suggéré par les écrits des voyageurs du XIXe siècle, ceux de George Catlin en particulier.[3]

La religion mandan comprend de nombreuses cérémonies découlant de la mythologie amérindienne. Ces rituels sont communs à plusieurs tribus des Plaines, parmi eux l'O-kee-pa[4], pièce maîtresse complexe et centrale de leur culture. Elle est réalisée pour l'existence même des Mandans. Synonyme d'abondance, elle dramatise la création de la Terre, ses habitants, ses plantes et animaux qui luttent pour atteindre leur position actuelle dans la cosmogonie amérindienne. Des chants scandés, chansons et rituels sont effectués par les hommes qui ont acquis leurs droits par vertu, succession ou achat. L'omission de la cérémonie entraîne une succession de calamités que les anciens rapportent comme ayant déjà été vécues auparavant. Ces catastrophes ancestrales auraient alors réduit à néant la race humaine excepté un seul homme, l'Homme Solitaire. D'après George Catlin, ce récit ne serait cependant pas spécifique à la culture mandan.

---

[2] Pierre Gaultier de Varennes, Sieur du Tremblay (1685 – 1749) lieutenant du régiment de Bretagne.

[3] George Catlin (1796-1872) est un peintre et auteur américain qui a beaucoup voyagé à travers les Amériques. Il s'est spécialisé dans l'enregistrement de la vie et des moeurs des Amérindiens du Far West, produisant des centaines de portraits, dont plusieurs se trouvent maintenant à la National Gallery of Art, à Washington DC.

[4] Terminologie de George Catlin.

Le peuple des Bisons, interprète de l'O-kee-pa, a été créé par L'Homme Solitaire à la suite de la création des terres. Les rites animaliers de cette célébration de quatre jours doivent leur origine à ce peuple, et les danses qui y sont exécutées forment une dramatisation de la libération des animaux sur ces étendues. La cérémonie vient d'une expérience visuelle dans laquelle des bisons récitent les chants de l'O-kee-pa. Le destinataire de la vision invitait la société religieuse de l'O-kee-pa pour en demander une interprétation aux initiés. Il faisait alors partie du cercle des Danseurs Bisons. Toutefois si un homme avait cette vision trop jeune, ceux ayant les droits de l'O-kee-pa lui conseillaient d'attendre un âge plus avancé afin d'être instruit. Ils priaient à leur tour pour son succès, en lui offrant divers vêtements et objets à porter s'il partait en guerre. Cette étroite chemise est alors confectionnée dans l'espoir de servir un jour à la danse commémorative de la venue des bisons.

Maximilian de Neuwied écrit que c'est au cours du deuxième jour de la cérémonie que les hommes enfilaient ces costumes d'apparat. Bien que destiné à un jeune homme, ce modèle est relativement court par rapport aux confections anciennes antérieures au début du XIXème siècle, puisque les tuniques étaient suffisamment longues pour descendre jusqu'aux genoux des danseurs. Ces tenues faîtes de peaux de bison, de cerf ou encore d'antilope sont imperceptiblement façonnées de parties ouvertes et de coutures lâchement cousues. Leurs artisans maîtrisent visiblement la broderie de piquants de porc-épic qui peuvent être remplacés par des perles ou encore des rachis de plumes (la partie distale d'une tige de plume). Cette chemise en est un bel exemple d'application en regard des larges rosaces disposées sur la poitrine et les épaules de l'individu qui la portait. Sorte d'épaulette, elles ont pour rôle de représenter les articulations des bisons dont l'ossature est dessinée sur les peintures corporelles des danseurs[5]. Ici des restes de peinture témoignent d'ornements abstraits ressemblant aux tracés symboliques fréquemment peints

[5] Voir le dessin de George Catlin, « Body Painting of a Buffalo Bull », in *O-kee-pa, a religious ceremony : and other customs oh the Mandans*. P. 42.

par le guerrier accompli à l'abord des motifs sphériques. D'autres chemises mandans plus récentes tiennent lieu de véritables récits picturaux. La bravoure et l'expérience de l'artiste-guerrier y sont illustrées en figurant le nombre d'ennemis tués ou d'échange de paix effectués. Habituellement, des queues d'hermine ainsi que des mèches de crin de cheval enveloppées à la racine de piquants y sont ajoutées. Ces décorations sont alors disposées sur les coutures au niveau des manches, le long du buste, à l'encolure ou encore accrochées autour d'une pièce de cuir rapportée au niveau du cou à l'avant et sur l'arrière. Il en subsiste ici quelques raccords sur le col. Les lisières des pièces de cuir sont souvent tailladées en franges comme ici ou bordées de fourrures à des fins décoratives.

La cérémonie perdura jusqu'en 1889, date à laquelle les missionnaires chrétiens l'interdise. La danse des bisons était ainsi offerte chaque été, au dernier jour de l'O-kee-pa, afin d'assurer l'abondance des bisons et la fortune du clan. Le jeune détenteur de ce vêtement devait alors y observer scrupuleusement les danseurs dans l'espoir de devenir à son tour Danseur Bison.

VANESSA FEREY

Bowers, Alfred W. *Mandan Social and Ceremonial Organization.* Chicago: University of Chicago Press, 1950.

Catlin, George. *O-kee-pa, A Religious Ceremony: and other customs of the Mandans.* London: Trübner, 1867.

Hamy, Ernest-Théodore. *Les Origines du Musée d'Ethnographie: Histoire et documents.* Paris: Leroux, 1890.

Horse, Capture Joseph D. *Beauty, Honor and Tradition: the legacy of Plains Indian shirts*. Washington, D.C./Minneapolis: National Museum of the American Indian, Smithsonian Institution/Minneapolis Institute of Arts (distributed by the University of Minnesota Press), 2001.